

Fondation de la régionale européenne

Intervention de la Présidente

Autorités présentes, délégations humanistes, chers amis,
Il y a six mois, nous célébrions à Santiago, la formation de la Régionale Latino-américaine des Partis Humanistes. Comme nous l'avions annoncé à ce moment là, nous sommes ici aujourd'hui pour former la Régionale Européenne.
Et quelle sera la tâche de cette Régionale ?

Revenons à 1989 : il y a dix ans, nous réalisons le 1er Congrès de l'Internationale Humaniste.

Les Partis Humanistes représentés par leurs délégations dans une Assemblée, célébrée à Florence le 7 Janvier 1989, décidèrent d'instituer un organisme de coordination, ayant pour nom Internationale Humaniste qui, sans intervenir sur les affaires internes aux pays et partis représentés, se chargera de centraliser et de distribuer l'information entre les partis humanistes membres.

Il eût de même pour fonction de diffuser la pensée et l'action humaniste dans le Monde, ainsi que la promotion et le développement de la solidarité internationale entre les peuples en lutte pour leur libéralisation politique, économique et sociale.

Dans ce même congrès, l'Internationale Humaniste, en faisant sienne la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme, adoptée le 10 Décembre 1948 par les Nations Unies, et par conséquent, en la considérant comme un de ses documents fondateurs, dût reconnaître que :

Les Droits de l'Homme ne bénéficient pas de l'application universelle qui serait souhaitable, parcequ'ils ne dépendent pas du pouvoir universel de l'être humain, mais de celui d'une minorité, et si les plus élémentaires revendications sur la maîtrise (autorité) de son propre corps sont foulées au pied sous toutes les latitudes, nous pouvons seulement parler aujourd'hui d'aspirations qui devront se convertir en droits appliqués.

Les Droits de l'Homme n'appartiennent pas au passé, ils sont là dans le futur suscitant une intention, alimentant une lutte qui se ravive à chaque nouvelle violation du destin de l'homme. Ainsi, toute revendication qui se fait en faveur de ces droits a du sens, parce qu'elle montre aux puissants actuels qu'ils ne sont pas omnipotents et n'ont pas contrôlé le futur.

L'Internationale Humaniste n'a pas cessé pendant ces années, de revendiquer, de faire sentir sa voix dans les nombreuses situations de violation et de négation des droits de l'homme, que ce soit les guerres, les essais nucléaires, les discriminations raciales, les massacres, l'exploitation économique ou les famines ; au moyen de campagnes de dénonciation auprès de la presse internationale, en exerçant une pression directe sur les Gouvernements et par l'action des partis et organisations membres de divers pays, et au travers de protestations, de marches, de manifestations organisées à la base sociale par des milliers et des milliers d'humanistes organisés dans les quartiers, dans les universités, sur les lieux de travail, dans les villes de 69 pays.

Et cette tâche, loin d'être dépassée par les évènements, nécessite chaque fois plus de vigueur et de puissance. Ce que nous avons reconnu au Congrès de Moscou en 1993, nous le retrouvons il y a 6 mois à Santiago : malgré les espectives de liberté qui ont suivies la chute du mur de Berlin, la situation mondiale montre de nouveaux symptômes de déshumanisation.

Dans le Congrès de Santiago, il a été dit :

"... le monde actuel continue à se détériorer en une tendance de déshumanisation croissante. Et dans ce processus, la dénommée "globalisation" économique, apparaît comme instrument de domination. Il s'agit d'un phénomène inéquivoque de signe antihumaniste qui ne peut être considéré comme un processus simple qui se développe spontanément. C'est un processus

dirigé depuis un centre impérial jusqu'à la périphérie, chaque fois plus lointaine, avec les caractéristiques qui s'observaient dans les cultures antérieures. Cette globalisation dirigée ne peut être confondue avec le processus de mondialisation de la diversité culturelle qui s'accélère en passant par les régionalisations. La mondialisation doit passer par la consolidation de régions culturelles et ceci est un des objectifs à accomplir à court et moyen terme."

Dans la réunion préparatoire à ce congrès, le 13 février 1999 à Milan, les 17 Partis Humanistes participants posèrent les bases d'un travail commun, coordonnant les actions au niveau européen dans ces 6 mois. Ils considérèrent dans leur analyse, comme il est consigné après dans le rapport, que l'Europe se trouve en ce moment historique dans un processus de régionalisation, comme réponse, quelque soit la forme, au processus de globalisation dirigée, impulsé par la politique d'expansion économique et militaire des Etats Unis. L'intervention de l'OTAN dans les Balkans mis en évidence la direction du processus de globalisation et démontra la fragilité de l'Union Européenne. Le projet de construction de l'Union Européenne se base essentiellement sur l'union économique et monétaire. Pour accomplir cet objectif, il a été pratiquement imposé aux états membres, des politiques budgétaires et de révision du welfare-State, avec le prétexte d'éliminer l'inefficacité de l'Etat, les gaspillages et les inégalités dans la distribution des ressources : ces politiques, en un temps très bref (de la signature du Traité de Maastricht, en octobre 1992, à aujourd'hui), ont diminué les budgets de la santé, de l'éducation, ont privatisé les services publics, ont généré la fermeture de petites et moyennes entreprises, des pourcentages de chômage chaque fois plus élevés dans tous les pays européens, ont annulé les conquêtes sociales obtenues par des années et des années de lutte ...

Quant aux institutions politiques, à leur irresponsabilité politique, à leur manque croissant de crédibilité, correspond l'abstention croissante des gens aux élections et la non participation dans le politique. Et comment réagissent ces irresponsables? Puisque les citoyens ne se sentent pas représentés par eux, il vaut mieux réduire encore plus la démocratie dans les institutions avec l'installation de mécanismes de représentativité qui récompensent les majorités et ignorent les minorités.

Les politiciens n'ont aucun contact avec les électeurs, les campagnes électorales se sont converties en campagnes publicitaires aux techniques de marketing, les moyens de diffusion sont des outils au service du pouvoir.

Par conséquent, l'injustice sociale sous toutes ses formes augmente, et les droits de l'homme, invoqués pour justifier la guerre dans les Balkans, sont oubliés, ignorés et violés chaque jour.

Les droits fondamentaux des couches les plus fragiles et les plus exposées de la population européenne sont ignorés. Et la discrimination, organisée au niveau européen, se fait plus impudente vis à vis des immigrés, qui pour sortir d'une situation d'urgence, de faim, de misère, de guerre, de persécution, arrivent en Europe, depuis des continents comme l'Amérique Latine, l'Afrique, l'Asie, de quelles situations de crise les gouvernements et beaucoup d'entreprises européennes sont corresponsables.

Le 13 février 1999, les Paris Humanistes d'Europe ont défini un programme commun, dont l'objectif est de changer la direction du processus de régionalisation européenne :

- afin que l'Union Européenne se convertisse en l'union des peuples européens, comme étape intermédiaire à la nation humaine universelle, utilisant ses énormes ressources pour que les droits de l'homme soient appliqués,
- afin que l'Europe cesse d'être une région où une minorité absorbe et concentre les ressources, y compris l'exploitation des autres peuples, pour se convertir en avant garde de la solidarité internationale, destinant une part de sa produit interne aux pays économiquement moins développés,
- Pour que l'Europe, où en d'autres moments se sont créées les conditions pour que se développe l'humanisme historique, puisse retrouver ce rôle, en donnant des références claires du nouvel

humanisme, en repoussant la guerre comme forme de régulation des relations internationales et en promouvant une politique de désarmement total, commençant par la sortie de l'OTAN de tous les pays européens.

Ce projet inclut tous les pays du continent européen, et pas seulement ceux de l'union monétaire. Nous ne voulons pas l'Europe des pays riches, l'Europe des banques, nous ne voulons pas une Europe uniforme. Nous voulons une Europe dans laquelle les diversités - qui dans le passé finissaient en guerres, discriminations et massacres - les cultures, les histoires, les langues, les coutumes enrichissent la même construction.

Le programme des Partis Humanistes européens "pour une Europe des Droits de l'Homme" a aussi été présenté pendant la campagne pour les élections des députés au Parlement européen, qui eurent lieu le 13 Juin 1999. Les événements survenus depuis la réunion de Milan ont mis en évidence l'urgence d'entreprendre des mesures immédiates pour accomplir leurs objectifs.

Je vous remercie tous d'appuyer de votre présence la formation de la Régionale Européenne des Partis Humanistes, ce nouveau projet d'humanisation. Les lois anticonstitutionnelles, les bureaucraties myopes, les moyens de communications au service du pouvoir, ont essayé pendant ces cinq mois, de faire taire cette voix, cette force, telle qu'elle elle est encore perceptible aujourd'hui, que rien ni personne ne pourra retenir.

Un grand abrazo à tous

Loredana Cici, Présidente l'Internationale Humaniste